

Il offre un pain céleste aux âmes affamées,
 Sur le cœur de leur Dieu les laissant abimées,
 Comme en un rêve de bonheur !

Silence ! Apaisez-vous, ô vains bruits de la terre,
 Respectez cet instant de céleste mystère,
 Où s'entend la voix de Jésus !
 Silence, vents légers, bourdonnantes abeilles,
 Petits chœurs joyeux qui charment nos oreilles,
 Les cœurs ne vous écoutent plus !

.....

.....

L'action de grâces terminée, nous quittâmes cette tente solitaire qu'embaumaient encore les parfums du Sang de Jésus. Les Religieuses retournèrent au monastère en chantant le *Magnificat*, écho bien sincère et bien fidèle de leur reconnaissance envers Dieu et envers le vénéré Pontife qui leur avait accordé cette heure de sainte jouissance. Sa Grandeur les suivait en rochet et en camail : c'était, pourrions-nous dire, une procession de petites brebis que ramenait des pâturages leur bon et bien-aimé Pasteur.

Les Religieuses du Précieux Sang conserveront bien longtemps dans leurs cœurs le souvenir de cette douce et pieuse matinée. Elles ne manqueront pas non plus de rappeler à Monseigneur la bienveillante promesse qu'il a daigné leur faire de revenir offrir le saint sacrifice dans leur petite chapelle du jardin aussi souvent que ses occupations pourront le lui permettre.

.....

Le Pontife partit. La troupe virgineale
 Redisait à l'envi la fête matinale,
 Et les bontés de son Pasteur.
 Et quand bientôt sonna l'heure de la prière,
 Les anges entendaient monter du sanctuaire
 Le nom béni de MONSIEUR !